

Deux Leclerc face à face, est-ce possible ?

Casino a annoncé qu'il vendait son hypermarché de Saint-Grégoire, à l'entrée de Rennes, à Leclerc. L'enseigne a déjà un magasin, implanté à 650 m. L'Autorité de la concurrence jugera.

Casino vend six hypermarchés à Leclerc. Le groupe, qui détient la marque Géant, prévoit ces cessions d'ici juin prochain. Celui du bassin rennais est situé à Saint-Grégoire, dans la galerie Grand quartier. Si le magasin de 7 800 m² passe sous l'enseigne Leclerc, quid de son quasi-jumeau situé dans cette commune ? Un magasin Leclerc existe déjà à 650 m, dans la galerie Le centre.

La concurrence bonne pour les consommateurs

Michel-Edouard Leclerc, le grand patron, l'a rappelé lui-même ce week-end sur les réseaux sociaux. « La concrétisation de ses acquisitions par des adhérents E.Leclerc restera soumise à l'appréciation de l'Autorité de la concurrence. »

Le Breton sait qu'il doit soumettre ses projets à cet organisme administratif indépendant. S'il ne le fait pas, l'Autorité de la concurrence peut l'y obliger. Le dossier n'est pas encore arrivé sur leur bureau, mais ne devrait pas tarder.

L'Autorité de la concurrence a 25 jours ouvrés pour étudier la demande. Elle examine le territoire géographique, le nombre d'habitants, les commerces existants, leur chiffre d'affaires respectifs et autres informations qui composent la zone de chalandise. Ce délai d'étude peut être allongé de 65 jours, voire mis en suspens, si l'enseigne examinée avance elle-même dans son projet.

Dans ce cas concret, c'est sûrement ce qui va se passer. Le fait



Leclerc a déjà un hypermarché à l'entrée de Rennes Nord.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

d'avoir deux grandes surfaces Leclerc si proches peut être considéré par l'autorité comme dommageable pour les consommateurs et les fournisseurs. Privés d'un choix plus large, ils seraient potentiellement soumis à un monopole de prix sur le bassin de Rennes nord. Elle peut demander au Breton de revoir sa copie.

Leclerc peut soit proposer de céder l'hypermarché du Grand quartier à un concurrent, soit revendre ou transformer celui de la galerie Le Centre. En faire un drive ? L'enseigne en a déjà un à quelques mètres et un autre à Cap Malo, à 10 km.

Du côté du centre commercial Grand quartier, on est serein. « Leclerc est une belle enseigne, c'est une bonne nouvelle s'il vient ici », analyse Nicolas Duforeau, directeur général du GIE Grand quartier. La galerie a déjà vu plusieurs marques se succéder dans le local dédié à l'hypermarché.

L'alimentaire boosté par la mode

« La surface alimentaire n'était pas la locomotive, pointe le Rennais. Quand on regarde les chiffres d'affaires, ce sont les 110 boutiques

qui font venir les clients et amènent du monde à Géant, pas le contraire. » Ce nombre de consommateurs, beaucoup plus important que sa petite voisine Le Centre et ses 35 magasins, fait penser qu'il serait plus judicieux pour Leclerc de déménager.

Ces choix sont aussi liés aux discussions qui vont s'enclencher avec les représentants du personnel. Casino a promis à ses équipes que les salariés seront repris.

Karin CHERLONEIX.

L'étudiant ne voulait pas voir ses parents

Vendredi, un vol Easy-Jet Lyon-Rennes avait été détourné pour une alerte à la bombe. L'auteur a été identifié.

L'auteur de l'alerte à la bombe qui, vendredi dernier, a obligé un vol Easy-Jet Lyon Rennes à se détourner, a été identifié. « Il s'agit d'un étudiant rennais âgé de 23 ans, qui ne souhaitait pas que ses parents, qui avaient pris place à bord de cet avion, le rejoignent à Rennes », explique le parquet de Rennes. « Il a reconnu les faits. »

L'avion avait rebroussé chemin en vol après un appel téléphonique anonyme faisant état de la présence d'une bombe à bord de l'appareil. L'incident avait entraîné une interruption totale du trafic durant 40 minutes.

Contrôle judiciaire, interdit d'aéroport

À l'issue de sa garde à vue, l'étudiant a été déféré au parquet de Rennes, et s'est vu remettre une convocation à comparaître devant le tribunal correctionnel à l'audience du 21 mai, pour répondre « de ces faits qualifiés de communication de fausses nouvelles compromettant la sécurité d'un aéronef en vol. Il encourt ainsi une peine de 5 ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende. »

En attendant sa comparution, il devra respecter le contrôle judiciaire auquel il a été soumis, lui imposant



Le vol Easy jet Lyon Rennes avait été détourné, vendredi, pour une alerte à la bombe.

CRÉDIT PHOTO : ILLUSTRATION OUEST-FRANCE

notamment de se présenter régulièrement au commissariat de Rennes et lui interdisant l'accès à tout aéroport.

L'étudiant « ne paraît pas atteint de trouble d'ordre psychologique, et est totalement inconnu des services de police. La motivation de son acte n'est d'aucune manière en lien avec une quelconque action terroriste », précise encore le parquet.

Samuel NOHRA.

C'est parti pour les grandes marées

À Saint-Malo et sur la côte d'Émeraude, le pic est prévu mercredi avec un coefficient de 108.

À Saint-Malo et sur la côte d'Émeraude, les grandes marées ont débuté hier en soirée (coefficient 102 à 19 h 31) et se termineront vendredi matin. Un pic est attendu pour mercredi. Les coefficients vont de 98 à 108.

À marée basse

La marée sera basse aujourd'hui à 13 h, mercredi à 15 h 45, jeudi à 16 h 30, vendredi à 17 h 15.

Avis aux pêcheurs à pied : il est recommandé de ne pas se garer sur les cales et autres lieux car l'eau remonte vite. Ne pas s'attarder sur les îlots rocheux ni tarder à revenir. Il est conseillé de se donner deux heures avant et après. Prévenir un proche d'une heure de retour. Bien s'équiper contre le froid.

Quant aux promeneurs, attention à ne pas se faire piéger sur le Grand Bé... Le marnage (différence entre pleine et basse mer) atteindra une douzaine de mètres, avec de probables surcotes mercredi.

À marée haute

La marée sera haute aujourd'hui à 8 h, mercredi à 8 h 30, jeudi à 9 h 20, vendredi à 10 h.



Les grandes marées vont durer jusqu'à vendredi.

CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

À partir de 10 m, le flot commence à battre la digue du Sillon, où il va continuer à monter jusqu'à près de 12,80 m.

Il est conseillé de se tenir à distance raisonnable, les vagues ne sont pas de puissance égale, et surtout elles vont trop vite pour s'en abriter au dernier moment.

Les prochaines grandes marées auront lieu du 19 au 23 février (coefficients 113 et 115).

Hugo Roellinger né sous une bonne étoile

Le chef du Coquillage à Saint-Méloir-des-Ondes trace sa route, dans le sillage de son père Olivier.

Âgé de 30 ans, le Cancalais vient de décrocher une seconde étoile au Michelin.

Portrait

Hugo Roellinger, 31 ans, fait partie des cinq nouveaux « deux étoiles » en France. Le fils d'Olivier Roellinger a de qui tenir. Son père a été chef triplement étoilé.

Hier soir, Hugo se disait heureux de cette récompense. « Je l'ai su un peu en avance car le directeur du guide Michelin me savait en déplacement. Il voulait savoir si je pouvais venir à la cérémonie à Paris. »

« Une œuvre collective »

La surprise a été réelle pour le jeune chef, occupé à faire tourner au quotidien les Maisons de Bricourt, l'entreprise familiale, créée il y a trente ans, « je ne m'y attendais pas du tout. C'est un honneur ».

Il salue « l'engagement de tout l'équipage », tenir un restaurant, « c'est une œuvre collective. » Donner une étincelle de bonheur aux convives, c'est du travail. Celui des maraichers, des pêcheurs, des cuisiniers, des acteurs de salle, des jardiniers, « de toutes mes équipes qui répètent chaque jour les mêmes gestes dans le seul but d'offrir un moment hors du temps à nos invités ».

Hugo Roellinger poursuit la tradition. « Je suis heureux de continuer à faire vivre l'univers des Maisons de Bricourt aux côtés de mes parents, même si mon père a pris du champ. »



Hugo Roellinger vient d'enrichir l'histoire du Coquillage, commencée avec son père, en décrochant une seconde étoile.

CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

sœur Mathilde, « mon père décrochait sa première étoile ». En 1988, année de naissance d'Hugo, Olivier Roellinger empoche sa seconde étoile. En 2018, la belle histoire continue. Ulysse, fils d'Hugo, voit le jour et la constellation s'enrichit encore, « c'est merveilleux. »

Et pourtant, le jeune chef avait pris un autre cap. Officier de la Marine

marchande, quand il a annoncé qu'il voulait, à son tour, se lancer dans la cuisine, ses parents ont tenté de le dissuader.

Hugo a tenu bon. Après une formation à l'école Ferrandi à Paris, il part apprendre le métier auprès des meilleurs, Michel Bras, Michel Troisgros ou Pierre Gagnaire. Il y a quatre ans, il revient dans ses terres pour

diriger les cuisines du Coquillage, le restaurant du Château Richeux.

« Nous allons continuer à raconter l'histoire de notre petit pays breton avec sincérité et authenticité. » Et dans une grande liberté d'expression, « sans nous laisser influencer », promet Hugo.

Isabelle LÉ.

Huit restaurants étoilés au Michelin dont deux nouvelles tables

La cérémonie du guide Michelin a célébré, hier, des tables d'Ille-et-Vilaine. Désormais, huit établissements sont étoilés dans le département.

Deux nouveaux étoilés

Deux restaurants en Ille-et-Vilaine font partie des 68 restaurants en France qui obtiennent pour la première fois une étoile du guide Michelin. Il s'agit des restaurants Le Pourquoi Pas, au cœur de l'hôtel George V à Dinard, où officie Julien Hennote. À Rennes, la cheffe Virginie Giboire est primée pour sa cuisine au sein de restaurant Racines, ouvert en septembre 2017.

Une deuxième pour le Coquillage

À Saint-Méloir-des-Ondes, le Coquillage, restaurant où officie

Hugo Roellinger, le fils d'Olivier, passe à la vitesse supérieure. L'établissement décroche une deuxième étoile, après avoir obtenu la première distinction en 2013.

Ceux qui conservent leur étoile

Enfin, il y a ceux qui conservent leur étoile acquise les années passées : La Gouesnière, à Saint-Méloir-des-Ondes, porté par le chef Olivier Valade ; le Saint-Placide de Luc Mobihan à Saint-Malo ; Fumio Kudaka et sa Table Breizh-Café à Cancale ; l'Auberge du Pont d'Acigné où officie Sylvain Guillemot, et IMA, à Rennes, mené par Julien Lemarié.

Jeanne NICOLLE-ANNIC.



Virginie Giboire et Julien Hennote obtiennent tous deux cette année leur première étoile Michelin.



CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

L'Ille-et-Vilaine en bref

Des écoles aident des lycéens de milieux modestes



Pour la 12^e année consécutive, sept grandes écoles rennaises et six lycées du département se mobilisent pour l'opération Opera.

CRÉDIT PHOTO : D.R.

Pour la 12^e année consécutive, des établissements rennais et des alentours, lycées et écoles post-bac, s'unissent pour permettre à des lycéens issus de milieux modestes de découvrir l'enseignement supérieur et de se projeter dans des filières longues.

Le nom de cette opération est Opera (Orienter et promouvoir l'excellence et la réussite par l'accompagnement).

Parmi les lycées participants, Victor-et-Hélène-Basch à Rennes, Cha-

teaubriand à Combourg, Bertrand-d'Argentré à Vitré, Jean-Guéhenno à Fougères, Fulgence-Bienvenue à Loudéac et Jean-Brito à Bain-de-Bretagne. Côté école, la Rennes School of Business, l'INSA, l'agrocampus, Science Po, l'école des Beaux-Arts (EESAB) et Centrale Supélec.

Vingt-quatre lycéens bénéficieront d'un accompagnement de dix-huit mois à la carte dans différents établissements (ateliers de prise de parole en public, visites d'entreprises ou encore forums des métiers).